



■ Ci-dessus : un prototype de ce que peut être une station d'épuration en plastique recyclé. © D.R.

Des stations en plastique recyclé !

ÉPURATION

Une alliance est créée entre le groupe Comet et la société Eloy Water avec l'Université.

Deux entreprises liégeoises, Comet et Eloy Water, s'allient aux chercheurs de Certech et de l'Université de Liège pour donner le coup d'envoi du projet industriel innovant "Pur4Up". Lequel vise à créer une nouvelle filière de valorisation des plastiques recyclés, via leur intégration lors de la fabrication de stations d'épuration de dernière génération.

Il faut savoir que la consommation de plastiques est croissante alors que leur recyclage est toujours balbutiant. À l'heure actuelle, seuls 10% des plastiques sont produits à partir de matières recyclées. Or la production primaire génère 400 millions de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre par an. Et d'ici 2050, elle devrait augmenter de 15%.

Une piste consiste à augmenter la part de plastique recyclé dans l'industrie par rapport au plastique vierge. Pour cela, il faut atteindre des standards de qualité suffisants et convaincre les fabricants d'intégrer ces plastiques dans leurs lignes de production.

C'est cet objectif ambitieux qui réunit Comet Traitements,

Eloy Water, le centre de recherche agréé Certech et l'Université, avec l'appui conjoint des pôles de compétitivité wallons Mecatech et Greenwin.

■ Une unité pilote

"Le groupe Comet, de par ses activités de recyclage, se situe à la source des plastiques à revaloriser, qu'il s'agisse de véhicules hors d'usage ou de déchets d'équipements électriques et électroniques", explique son administrateur-délégué. Une unité pilote industrielle spécifique produira des plastiques recyclés voulus de haute pureté (au-delà de 98%), et ce, afin de pouvoir répondre aux standards européens.

Les acteurs du projet souhaitent enrayer le phénomène de "downcycling".

Les acteurs du projet souhaitent enrayer le phénomène de "downcycling" qui entraîne inexorablement les matériaux recyclés vers la fabrication de produits à plus faible valeur.

Le marché des stations d'épuration, en particulier les unités individuelles, s'est con-

sidérablement développé ces dernières années en utilisant des composants plastiques. La nouvelle ligne de production d'un des leaders du marché, la société Eloy Water de Sprimont, a été jugée idéale pour accueillir le projet.

"Nous souhaitons repousser les limites technologiques du rotomoulage des cuves, une technique encore très fermée à ce jour à l'usage du recyclé, contrairement à l'injection, une technique utilisée pour les plus petites pièces", souligne son administrateur-délégué.

L'Université de Liège fournira quant à elle un outil de caractérisation quantitative des mélanges de plastiques broyés. Elle participera aussi à l'adaptation d'un système de tri intelligent des plastiques. Certech mènera de son côté une mission d'optimisation, de formulation et de caractérisation des matières. Il participera à l'élaboration de fiches techniques, vues comme des passeports indispensables.

"Pur4UP" sera suivi de près par des groupes industriels tels que Bosch/Siemens ou encore le centre de recherche du Groupe Fiat. Le budget est de 6,4 millions d'euros, répartis entre la Wallonie (3,7) et le secteur privé (2,7). Plus de 57 emplois seront en outre créés par les deux partenaires.

Bruno Boutsen

Ferme Sainte-Anne : Fléron dit aussi non !

PROJET

Un avis sur un dossier qui est surtout jugé prématuré...

L'enquête publique n'est pas encore terminée, relative au projet de réhabilitation de la ferme Sainte-Anne, à Beyne-Heusay mais, déjà, de nombreuses communes ont fait connaître leur désaccord... Après Liège en effet, c'est désormais Fléron qui vient de remettre un avis négatif dans ce dossier. Pour rappel, si les communes limitrophes sont consultées, c'est en raison de l'enjeu métropolitain que représente le parc du Ry-Ponet, à cheval sur Liège, Beyne-Heusay, Fléron et Chaudfontaine... et au milieu duquel se trouve ladite ferme. Pour Fléron comme pour Liège, ce projet de réhabilitation de la ferme visant à y aménager 2 salles et 17 chambres, une microbrasserie, ainsi qu'une zone de culture maraîchère et un parking, est prématuré, au regard du dossier du parc du Ry-Ponet.

"La commune de Fléron justifie sa décision par le fait que les communes de Beyne-Heusay, Liège, Chaudfontaine et Fléron ont mandaté Liège Métropole pour lancer un marché public de services

en vue d'établir un plan d'aménagement de cette zone dont l'enjeu principal pour le site du Ry-Ponet est de préserver mais également de valoriser l'ensemble naturel du site, tout en définissant son rôle spécifique à l'échelle de l'agglomération liégeoise", rappellent les autorités de Fléron. "Or ce marché public de services vient d'être lancé; les candidatures doivent être rentrées pour ce... 12 février! Le collègue considère donc qu'il est inopportun de remettre un avis sur ce dossier alors que l'étude globale n'a pas encore été réalisée."

■ Mobilité en question

Du côté de Liège, la question de la mobilité dans cette zone (qui serait accentuée par le projet) était également pointée du doigt comme problématique.

Précisons-le déjà toutefois, si les communes limitrophes sont consultées, c'est l'avis de la commune de Beyne-Heusay qui sera déterminant pour la délivrance du permis. L'enquête publique s'achèvera ce vendredi 19 février sur le coup de 16 heures...

M.B.



■ La ferme Sainte-Anne est située au milieu du site du Ry-Ponet. © TONNEAU